



La rétention de l'immigration

Gilles Rioux

GEDCIQ, juin 2020

Le bilan des migrations interrégionales

- L'Institut de la statistique du Québec dresse chaque année le bilan des migrations de population entre les 17 régions administratives.
- Les données du recensement de 2016 permet d'identifier les ménages qui ont changé de lieu de résidence d'une région à l'autre depuis le recensement de 2011.
- Le solde des entrants et des sortants constitue le solde migratoire.
- Seuls les ménages privés sont pris en considération par opposition aux ménages collectifs (ex. résidence pour personnes âgées).
- Cette année, le bilan inclut la contribution de l'immigration.

Le taux de migration interrégionale

Globalement, la propension à migrer d'une région à l'autre pour la période de 2011 à 2016 est sensiblement la même pour les deux groupes :

- Le taux est de 6,6 % pour la population non-immigrante,
- Et il est de 7 % pour la population immigrante.

Mais ce n'est qu'une apparence qui recouvre des réalités bien distinctes.

Qui migrent d'une région à l'autre

- La population non-immigrante qui change de région est surtout composée de jeunes adultes qui :
 - quittent le foyer parental,
 - poursuivent leurs études,
 - entrent sur le marché du travail,
 - forment une famille,
 - ou accèdent à la propriété.
- La population immigrante qui change de région est composée :
 - de personnes immigrantes récemment arrivées,
 - de tous les âges.

Quel est l'impact de la migration interrégionale des immigrants sur les bassins de main-d'œuvre ?

Deux cas de figures :

- ***Les régions administratives faisant partie des régions métropolitaines de recensement (RMR) :***
Les mutations régionales à l'intérieur de la même RMR n'ont pas d'impact sur le bassin de main-d'œuvre (Exemple une personne qui travaille à Laval peut déménager sa résidence de Montréal à Mirabel sans aucun impact sur le bassin de main-d'œuvre de la RMR; ou encore une personne qui travaille à Québec peut déménager sa résidence de Lévis au Lac-Beauport sans impact sur le bassin de main-d'œuvre de la RMR.)
- ***Les régions administratives hors des RMR :*** une personne qui quitte une région hors RMR constitue généralement une perte sèche d'un travailleur pour la région (Exemple une personne qui déménage de Gaspé à Rimouski devrait constituer une perte d'un travailleur pour la Gaspésie.)

Les bilans migratoires n'ont pas le même impact sur la disponibilité de main-d'œuvre lorsque la migration interrégionale s'effectue à l'intérieur de la même RMR ou autrement.

La situation des différentes régions administratives

- La **RMR de Montréal** comprend, outre Montréal et Laval, des parties des régions des Laurentides, de Lanaudière et de la Montérégie et constitue un même bassin de main-d'œuvre qu'il faut examiner globalement.
- La **RMR de Québec** comprend la région de Québec et une partie de Chaudière-Appalaches et constitue également un même bassin de main-d'œuvre. Idem pour les autres RMR.
- **Gatineau** est dans une situation particulière à cause de ses liens avec Ottawa.
- Aucune des neuf autres régions ne présente un solde positif significatif en terme d'accueil d'immigrants. **La plupart d'entre elles ont perdu entre 13 % et 23 % de leur population immigrante entre 2011 et 2016.**

Que faire ?

L'emploi attire, mais c'est le milieu qui retient !

- Pour les personnes d'origine immigrante, les ajustements résidentiels font partie du processus d'adaptation après l'arrivée dans un nouveau pays (Charles Edwards et autres 2018).
- Depuis de nombreuses années, le Conference Board a fait des études sur les facteurs favorisant le pouvoir d'attraction et de rétention des talents.
- L'économie ne représente que le tiers des facteurs. Les autres sont les services d'éducation ou de santé, le logement, la société etc.
- Il s'agit de facteurs pour l'attrait des travailleurs stratégiques et encore là, ces derniers visent souvent le Québec comme projet professionnel temporaire plutôt que comme projet de vie pour eux et leurs familles.
- Mais, la plupart des personnes immigrantes ne sont pas des travailleurs stratégiques et ressemblent davantage à la majorité de la population locale, peut-on faire l'hypothèse que l'accompagnement des personnes accueillies ou encore le soutien à l'apprentissage du français et au développement de réseaux sociaux locaux peuvent davantage les enraciner dans leur ville d'accueil ?
- Les villes, leaders interculturels des milieux de vie ?